

# Exposition à l'école : "nous sommes tous des étrangers, nous sommes la France"...

écrit par Marie France Lauco | 13 mars 2017

Ce petit mot pour partager avec vous mon désarroi. En effet vous pouvez voir ci-dessus la photo que m'envoie mon fils le 24 janvier.

**« Nous sommes tous des étrangers, nous sommes la France » ...**

Je ne sais pas ce que ce texte vous inspire, mais moi, je suis sidérée, nous ne sommes plus des Français, nous devenons tous des étrangers habitant en France...

Il n'y a donc plus de Français en France... Et nous allons tous rester des étrangers vivant sur un même territoire.

Génial !!! Quel avenir !!!

J'en parle sur mon lieu de travail, et l'on me répond : « oui mais bon, ça part d'un bon sentiment, c'est pour l'accueil... Et là NON NON NON et re NON, je ne suis pas du tout d'accord.

Suite à cette mauvaise propagande, voilà ce que je fis lire à mes enfants, ce que l'on peut dire à un étranger qui viendrait chez nous, pour qu'il s'y sente chez lui ... Et que notre école ne transmet plus du tout ... Voilà ce que ce lycée pourrait afficher comme texte pour que tout le monde se sente Français en France :

**« Voici la copie d'un élève de classe de 3ème en 1976, lauréat national dans un concours écrit sur le thème de « la Patrie ».**

Le sujet exact était :

**Que signifie pour vous le mot Patrie ?**

Voici sa copie :

\_ Etranger, mon ami, tu me demandes ce que signifie le mot « Patrie ».

Si tu as une mère et si tu l'honores, c'est avec ton cœur de fils que tu comprendras mes propres sentiments.

Ma patrie, c'est la terre de France où mes ancêtres ont vécu.

Ma patrie, c'est cet héritage intellectuel qu'ils m'ont laissé pour le transmettre à mon tour.

Viens voir, étranger, la beauté des paysages de France, la splendeur des monuments édifiés par mes aïeux.

Va te reposer dans le vert marais poitevin, admire les roches rouges d'Agay qui se baignent dans le bleu de la mer de Provence.

Chemine simplement de Paris vers Lyon.

Sur la route, près d'Avallon, l'élégance raffinée de la basilique de Vézelay fera surgir pour toi l'épopée de nos croisades.

Tu arriveras plus loin au château de la Rochepot qui donne à la région un air médiéval. N'oublie pas de visiter en Bourgogne le ravissant hospice de Beaune. Ne néglige pas le barrage de Génissiat.

Continue, regarde, réjouis-toi de tant de beauté.

Mais si la France, ma patrie, n'était que belle et aimable, mon amour pour elle ne serait pas si grand.

Elle est mieux encore : intelligente et cultivée.

La clarté de sa pensée, la finesse de son esprit, l'excellence de son goût te sont déjà connus.

Des idées venues de France ont influencé l'humanité toute entière.

Sais-tu par exemple, que la bibliothèque personnelle de Frédéric II de Prusse, conservée à Berlin, ne contient que des livres écrits en Français?

Ainsi, bien au-delà de nos frontières, des hommes de France sont célèbres : Philosophes, écrivains, poètes, artistes, savants.

Pascal, Molière, Vigny, Delacroix, Berlioz, Pasteur : tous ont contribué à la gloire de la France.

Et vous, héros humbles et méritants, qui avez fait la France brave et fidèle, vous guerriers morts pour la patrie, comme je vous suis reconnaissant de m'avoir conservé ce précieux bien de mes ancêtres !

De Bayard à Guynemer, des premiers chevaliers aux soldats des dernières guerres, que de dévouements, que de sacrifices !

Et toi mon ami, qui es aussi comme moi une créature de Dieu, ne vois-tu pas qu'ici en France, tu es en terre chrétienne ?

Les oratoires pittoresques, les calvaires aux croisées des chemins, les flèches de

nos cathédrales sont les témoins de pierre d'une foi vivante.

Ma patrie, bonne et pieuse, a vu naître de grands saints.

Le sens missionnaire de Saint Bernard, la vertu de Saint-Louis, la charité de Saint Vincent de Paul, le zèle du Curé d'Ars sont le vrai trésor laissé par nos ancêtres.

De la grande Sainte Jeanne d'Arc à la petite Thérèse, de l'épopée de l'une à la vie si simple de l'autre, je retrouve le courage et la bonté des femmes de France.

Aux plus humbles d'entre elles, s'est montrée la Vierge Marie.

A travers Catherine Labouré, Bernadette de Lourdes, quel honneur pour la France!

Tu comprends maintenant pourquoi, ami étranger, j'aime et je vénère ma patrie comme ma mère ; pourquoi, si riche de tout ce qu'elle me donne, je désire transmettre cet héritage.

Ne crois pas que cet amour que j'ai au cœur soit aveugle.

Mais devant toi, je ne dirai pas les défauts de ma mère Patrie.

Car tu sais bien qu'un fils ne gagne rien à critiquer sa mère.

C'est en grandissant lui-même qu'il la fait grandir.

Si je veux ma patrie meilleure et plus saine, que je devienne moi-même meilleur et plus sain.

La France, ma patrie a tant de qualités que je ne saurais, ami étranger, te priver de sa douceur ; si tu sais découvrir ses charmes et ses vertus, tu l'aimeras, toi aussi.

Je partagerai avec toi ses bontés et, loin de m'appauvrir de ce don, je m'enrichirai de cette tendresse nouvelle que tu lui porteras.

Mais ne l'abîme pas, ami étranger, la France, ma douce patrie, ma chère mère ; ne la blâme pas, ne la pervertis pas, ne la démolis pas car je suis là, moi son fils, prêt à la défendre. »

Peut être qu'il insiste un peu trop sur l'aspect religieux pour moi, mais j'adore ce texte !

Pour conclure je dirai juste : quel travail pour sauver nos enfants !